

Un malfaiteur de l'humanité

Philippe Marlière et les *aliens* de demain

Quidam attentif ou victime de la propagande technocratique, vous avez sûrement entendu parler de la biologie de synthèse. Sinon, vous la découvrirez avec le « Forum public permanent » lancé au printemps 2013 par le Conservatoire national des Arts et Métiers (CNAM). Afin de vous aider à décoder les discours officiels qui enduiront ce « débat serein », revenons sur les travaux de Philippe Marlière, gargouille de ce nouveau champ de recherche et promoteur du projet de « *démiurgie génétique* »¹.

Ceux qui le connaissent savent que ce scientifique mégalo et cynique use de sa logorrhée décomplexée comme technique de *com'*. Mais sous les provocations marketing perce l'idéologie qui irrigue la biologie de synthèse. Un zoom sur le projet du prétendant-démiurge s'impose pour éclairer les intentions de cette nouvelle nécrotechnologie.

Marlière est un biologiste sorti du *Meilleur des Mondes* d'Huxley, qui se présente comme « designer et entrepreneur scientifique » et revendique l'auto-financement par ses brevets. Mais derrière la vitrine du « self-made scientist », Marlière sait comme ses congénères traire les fonds publics et privés. L'une de ses start-up (Global Bioenergy) est soutenue par un fond d'investissement en capital-risque et bénéficie de l'accueil du Genopole d'Evry avec lequel il entretient une relation de longue date : il y dirige le programme « Xenome » en partenariat avec le CEA. Le nécro-entrepreneur intéresse aussi les politiques, comme le montre le rapport de Geneviève Furioso sur la biologie de synthèse pour l'Office parlementaire des choix scientifiques et techniques (2011). La ministre augmentée y salue les « vertus d'exploration » de l'individu, détectant surtout les dollars qui accompagnent la démiurgie génétique cotée en bourse. Marlière pourrait bien être notre Craig Venter national.

Rappelons les faits. La biologie de synthèse prétend modifier le vivant au plus profond de ses gènes pour le rendre fonctionnel et industrialisable, avec l'attirail du tout convergent : génie génétique, ingénierie nano-robotique et informatique. Pour transformer le vivant en machine, Philippe Marlière bricole depuis 2008 une « xénobiologie » dans ses entreprises Global Bioenergy et Isthmus. Xéno vient du grec ancien *xenos* qui signifie « étranger ». Cette biologie-étrangère cherche à « *étendre l'alphabet génétique* »², à réécrire le livre de la vie avec de nouveaux caractères. Si Marlière compare sa xénobiologie avec l'OuLiPo pour rendre son entreprise plus sympathique³, son *Ouvroire de Génétique Potentiel* est bien loin des exercices de Perec et de Queneau et cache un projet dangereux. Il ne s'agit pas uniquement de mutiler le vivant en modifiant ses gènes, mais de créer un ADN artificiel - l'AXN (de l'anglais XNA, pour *Xeno Nucleic Acide*). Aux bases qui composent l'ADN (A, C, T, G) et qui génèrent les protéines, il en ajouterait d'autres artificielles (X, Y, Z) en vue de synthétiser un organisme aux composants

1 Philippe Marlière *Prométhée, Pandore et Petri*, publié le 24 Mai 2010.
http://www.vivagora.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=1:promethee-pandore-et-petri&catid=16&Itemid=114

2 Markus Schmidt, « Xenobiology: a new form of life as the ultimate biosafety tool ». *Bioessays*, Avril 2010

3 Comme il le dit à la conférence de l'Université de tous les savoirs « Pourquoi et comment faire des formes de vie nouvelles ? » en juillet 2008, http://www.canal-u.tv/video/universite_de_tous_les_savoirs/pourquoi_et_comment_faire_des_formes_de_vie_nouvelles.3935

chimiques non-naturels pour des visées industrielles. Marlière a réalisé son fantasme faustien sur la bactérie *Escherichia coli*⁴, cherchant à concurrencer la chimie de synthèse sur le terrain des ravages du progrès. Il s'agit d'obtenir un vivant contrefait, génétiquement asservi : la « vie » par la xénobiologie n'est plus le fruit de l'évolution naturelle, mais des sales manip' de Marlière.

Si le projet n'est pas encore d'ampleur industrielle, Marlière assure que le mouvement est irrémédiable. « *Les pouvoirs politiques vont maintenant devoir prendre conscience de l'extraordinaire capacité d'intervention que confère la synthèse chimique de matériel héréditaire, l'ADN, et de son potentiel pour façonner le monde, à un degré qui n'a de comparable que la capacité conférée par l'énergétique nucléaire, laquelle reste bridée tant qu'elle ne maîtrise pas le processus de fusion* »⁵. Ou comment faire pression et obtenir des investissements par la technoprophétie autoréalisatrice. Ce n'est pas parce qu'elle était inéluctable que l'industrie nucléaire a été financée et soutenue par le pouvoir, c'est parce que le pouvoir l'a financée et soutenue qu'elle est devenue inéluctable. Il en sera ainsi, souhaite Marlière, avec la biologie de synthèse. Le démiurge ne ménage pas ses efforts pour se faire entendre. Fustigeant les critiques (tels « *Bioethix et Deontologix* »), Marlière se réclame de l'avant-garde biotech, celle qui cause des « *commotions morales universelles* », irrite les « *flagellants* », les « *bien-pensants urbi et orbi* » et autres « *obscurantistes* ».

Conscient toutefois des oppositions à son projet dément, Marlière concède une attention aux « risques » et s'allie à des sociologues véreux. Le discours sur les risques permet une pirouette fallacieuse. Écoutez bien : en matière de transformation génétique, nous dit Marlière, « *plus on va loin, plus on sera à l'abri* »⁶. De même, « *il faut fabriquer du vivant le plus surnaturel possible (...) Le public croit souvent que plus c'est artificiel, plus c'est risqué. C'est une idée fausse. Les risques sanitaires viennent de la proximité génétique* »⁷. Le vivant contrefait permettrait de « *prévenir ou d'empêcher les transferts génétiques entre les espèces naturelles* », tout en faisant advenir une « *biodiversité artificielle nécessaire au progrès scientifique et industriel* »⁸. Dire que sans les oxymores de Marlière nous craindrions les monstres de la biologie de synthèse. Fonçons dans le mur au profit de la bioindustrie : plus c'est *alien* et effrayant, plus c'est sûr. Tant pis pour les mauviettes qui prévoient la *concurrence* entre les aliens et les organismes naturels pour l'accès à l'énergie (l'alimentation).

Méfiez-vous des sociologues

En 2008, Marlière a trouvé un Tartuffe maître dans l'art de faire passer les xénovipères pour des couleuvres. Markus Schmidt est de ces chercheurs en sciences sociales qui ont flairé le jackpot avec les nécrotechnologies. Après un Master en botanique à l'université de Vienne en Autriche, le jeune Markus se reconvertit dans les biotechnologies avec une thèse sur l'étude des risques des OGM. Puis il prend le chemin de l'acceptabilité, passant de l'étude *des risques* à l'étude *de la perception des risques*. Autrement dit, de l'étude des technologies à l'étude de ceux qui les

4 Article Xénobiologie, Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/X%C3%A9nobiologie>

5 *Prométhée, Pandore et Petri*

6 Il titre son article « *The farther, the safer: a manifesto for securely navigating synthetic species away from the old living world* » paru dans *System and Synthetic Biology* en décembre 2009.

7 Le Monde, 18 décembre 2010, lors de la conférence internationale sur la biologie synthétique organisée par le Génoscope les 15 et 16 décembre 2010,

8 Herdewijn et Marlière, « *Toward safe genetically modified organisms through the chemical diversification of nucleic acids* », paru dans *Chemistry & Biodiversity* en juin 2009.

contestent. L'acceptabilité est un secteur de plein emploi : entre 2004 et 2012, Schmidt contribue à sept rapports pour des ministères autrichiens et allemands de sciences et technologies, pour la Commission européenne dans le cadre de projets aux titres évocateurs (SynBioSafe, SynMod, Making Life Perfect). Il « accompagne » la biologie de synthèse depuis 2008 pour vendre à qui veut ses études des « *ramifications sociales des biotechnologies émergentes* » et autre éthique-toc. Mieux que les traditionnels rapports sur le public, la mise en spectacle du techno-désastre est désormais orchestrée par les sciences sociales. La biologie de synthèse risque la contestation ? Faites un festival de cinéma ou une exposition d'art ! Voyez le festival « Bio:Fiction », créé en 2011, ou l'exposition « Synth-Ethics » organisée au Musée d'Histoire Naturelle de Vienne la même année, tous deux organisés par Schmidt. Promesses, maîtrise des risques, crédits, fiction, spectacle, on injecte le vivant-machine dans notre vie par tous les moyens.

C'est en 2008, dans le cadre du projet européen SynBioSafe, que Schmidt et Marlière se rencontrent autour de la xénobiologie, pour une collaboration qui dure aujourd'hui. Écoutons Schmidt commenter les travaux de Marlière : « *Il est nécessaire de faire progresser le design de systèmes xénobiologiques (...) La création en laboratoire de formes de vie alien, de formes de vie bizarre, autrement dit, de la xénobiologie, ne vont (sic) pas seulement contribuer à une meilleure compréhension des origines de la vie, elles nous permettront (sic) assurément d'étendre nos capacités à améliorer la sûreté des outils de production en biotechnologies pour satisfaire les besoins humains et environnementaux* »⁹.

Comme l'écrit Hervé Le Crosnier¹⁰ à propos du duo Marlière-Schmidt : « *D'un côté, celui qui raille toute volonté Ethix, de l'autre celui qui emploie les termes « societal » ou « ethic » dans les titres de tous ses articles. Leur convergence porte à l'évidence sur l'opération médiatique nécessaire pour que se développe leur projet techno-mythologique et que puisse continuer la saga démiurgique : il faut endormir les décideurs pour garder le champ libre. Les méthodes sont simples et connues : « Bad Cop » est à droite du décideur qu'on aura judicieusement placé sous la lampe médiatique du bureau d'interrogation. Il lui explique qu'il est trop tard pour réfléchir, qu'on n'y peut rien et que le coup est déjà parti (...) Puis intervient « Good Cop », qui va prendre le décideur par les sentiments, en sortant de sa besace le « biocontainment », qui non seulement va garantir qu'aucune interaction n'est possible entre la xénobiologie et le monde biologique réel, mais de surcroît va clore le bec aux opposants aux manipulations génétiques en pleine nature.* »¹¹

Mort à la vie

Revenons aux expériences de Marlière et à leur signification. Le prétendant-démiurge a publiquement exposé sa motivation. En juillet 2008, lors de sa conférence à l'Université de tous les savoirs, il proclame que « *la procédure de sélection naturelle est une procédure d'optimisation efficace mais médiocre, et il en résulte que la création est dans une situation d'imperfection radicale, désespérée. Aucun processus spontané, aucun changement environnemental, rien de rien ne pourra faire accéder la biodiversité à l'optimalité globale* ». En juin 2012, dans une tribune écrite pour lefigaro.fr, il poursuit : « *Force alors est de constater que la biodiversité naturelle se construit et évolue suivant des méthodes largement supplantées par celles adoptées dans*

9 Markus Schmidt, « Xenobiology: a new form of life as the ultimate biosafety tool ». *Bioessays*, Avril 2010

10 Le texte de Marlière visait initialement à répliquer au billet de blog d'Hervé Le Crosnier : *La boîte de Pandore de la biologie synthétique*, 21 mai 2010. <http://blog.mondediplo.net/2010-05-21-La-boite-de-Pandore-de-la-biologie-synthetique>

11 Le Crosnier *Les prédicateurs de la génétique extrême*, 17 juin 2010. <http://blog.mondediplo.net/2010-06-17-Les-predicateurs-de-la-genetique-extreme>

l'industrie (...) La xénobiologie n'est rien d'autre que le projet d'engendrer cette biodiversité inédite en vue de l'explorer scientifiquement et de l'exploiter industriellement »¹². Aux yeux du nécro-entrepreneur avide, la nature n'est pas assez *utile* et trois milliards d'années d'évolution ne sont pas assez *rentables* pour les intérêts industriels. Marlière veut inverser la tendance avec la biologie de synthèse et la xénobiologie. Lors d'un exercice de propagande pour le Genopole, il déclare : « *[Prenez deux organismes], l'un est naturel, l'autre artificiel, vous les mettez en compétition (...) A chaque fois que c'est ma créature qui gagne, et qu'elle est artificielle, que la créature artificielle bat, c'est-à-dire l'emporte, c'est-à-dire prend toute la bouffe de la créature naturelle, ce jour-là, je suis fondé à dire que j'ai compris l'évolution.* »¹³. Ce jour-là, nous sommes fondés à dire que Marlière est un criminel. Lequel n'est pas loin de s'en vanter : « *On a fait du radicalement neuf, on a fait un 'winner', c'est-à-dire un Schwarzenegger des bactéries, tel que si on met en compétition [l'espèce] sauvage de départ et l'organisme reprogrammé, l'organisme reprogrammé gagne à tous les coups dans la compétition évolutive* »¹⁴. Certes, « *ça pourrait faire disparaître un sympathique écureuil de nos forêts des Carnutes* », mais Marlière l'assure, il n'y a pas à « *[s']inquiéter de cela pour la question de la survie de l'espèce humaine* ».

Une « biodiversité artificielle » rivale de la biodiversité naturelle. Voilà un projet pour l'avenir. Voilà ce qui nous attend si nous laissons les techno-furieux agir. Il ne leur suffit plus de détruire le monde à coups *d'innovations*. Il leur faut lâcher dans la nature des ennemis de celle-ci. Entrer en guerre contre l'évolution. Optimiser le projet techno-industriel grâce à des *Terminator* bactériens.

Nous sommes les ennemis de Marlière et de ceux qui, feignant de condamner les excès d'un provocateur, poursuivent sans bruit le même projet que lui. Et qui, feignant d'ignorer ce projet dément, accueillent Marlière dans leurs structures de recherche (CEA, Genopole), lui attribuent des subventions (European Research Council), le citent en exemple (Furioso) et l'invitent dans leurs « forums » de discussion pour des *débats sereins et participatifs* (Vivagora).

John Kaltenbrunner

Le 27 février 2013

**Retrouvez ce texte et bien d'autres sur
www.piecesetmaindoeuvre.com**

12 Philippe Marlière, *Faut-il avoir peur de la biologie synthétique*. Le figaro.fr Juin 2012
<http://www.lefigaro.fr/sciences/2012/06/22/01008-20120622ARTFIG00775-faut-il-avoir-peur-de-la-biologie-synthetique.php>

13 Café du gène, du 7 décembre 2010. <https://www.youtube.com/watch?v=CU6qUgz3FaM>

14 Conférence de l'Université de tous les savoirs. http://www.canal-tv/video/universite_de_tous_les_savoirs/pourquoi_et_comment_faire_des_formes_de_vie_nouvelles.3935